

Travailleurs étrangers et résistance : Parcours de vie et défis professionnels dans un contexte de vulnérabilité

Foreign workers and resistance: life paths and professional challenges in a context of vulnerability

Mancer, Nassa ^{*1} , Djadda Mahmoud²

¹Laboratoire des études sociologiques : travail, éducation, réseaux et espace (ESTERE), Université de Bejaia (Algérie)

Email: nassa.mancer@univ-bejaia.dz

²Laboratoire des études sociologiques : travail, éducation, réseaux et espace (ESTERE), Université de Bejaia (Algérie)

Email: mahmoud.djadda@univ-bejaia.dz

Soumis, le

04/06/2025

Accepté, le

27/10/2025

Publié, le

01/12/2025

Abstract: This article explores the personal and professional trajectories of foreign workers to gain a better understanding of the challenges they face in their professional environment and the strategies they use to deal with them. To this end, we carried out a qualitative survey by conducting face-to-face interviews with 10 workers employed by a private company in the construction sector. The data collected was analysed thematically.

The results show that social solidarity and collective identities play a crucial role in resisting inequality. These social ties are valuable resources for overcoming the difficulties associated with living and working conditions, while at the same time fostering progressive social recognition.

Keywords: *personal and professional trajectories, foreign workers, specific challenges, resistance strategies.*

Résumé : Cet article explore la trajectoire personnelle et professionnelle des travailleurs étrangers pour mieux comprendre les défis qu'ils rencontrent dans leur milieu professionnel et les stratégies qu'ils utilisent pour y faire face. Pour cela, nous avons réalisé une enquête qualitative en menant des entretiens directifs auprès de 10 travailleurs employés par une entreprise privée du secteur du bâtiment. Les données recueillies ont été analysées de manière thématique.

Les résultats montrent que les solidarités sociales et les identités collectives jouent un rôle crucial comme moyen de résistance face aux inégalités. Ces liens sociaux

***Auteur correspondant**

Travailleurs étrangers et résistance : Parcours de vie et défis professionnels dans un contexte de vulnérabilité

constituent des ressources précieuses pour surmonter les difficultés liées aux conditions de vie et de travail, tout en favorisant une reconnaissance sociale progressive.

Les mots clés : trajectoire personnelle et professionnelle ; travailleurs étrangers ; défis spécifiques ; stratégies de résistances ;

INTRODUCTION

À l'instar d'autres pays en développement, l'Algérie a connu plusieurs phases de transformation économique cruciales. Dès les années 1990, des réformes structurelles ont été mise en œuvre, notamment sous l'égide du FMI et de la Banque mondiale, pour faire face aux déséquilibres provoqués par le contre-choc pétrolier et favoriser la libéralisation du marché (Benachenhou, A. 1999). Ces réformes ont marqué le début d'une modernisation progressive de l'économie algérienne, bien que freinée par certaines résistances internes liées à des enjeux socio-politiques.

Dans ce contexte de transition, les entreprises privées ont connu une forte croissance, stimulée par des politiques de dénationalisation et la réduction de la présence étatique dans plusieurs secteurs clés. Cela a favorisé un environnement propice à l'innovation et à la création d'emplois (Amdaoud M., Zouikri M. 2019). L'adoption de la loi d'orientation sur les PME en 2001 a renforcé cette dynamique, en mettant l'accent sur la promotion de l'entrepreneuriat. Depuis, les PME ont occupé une place centrale dans l'économie nationale, contribuant à la diversification du tissu économique et à la multiplication des initiatives privées.

L'essor de secteurs tels que la construction, l'énergie ou les infrastructures a entraîné une forte demande en main-d'œuvre qualifiée. Pour y répondre, de nombreuses entreprises, notamment dans le BTP, ont eu recours à des travailleurs étrangers, notamment subsahariens (Talahite F., Bouklia-Hassane R. 2008). Cependant, ces derniers se trouvent souvent en situation de grande précarité, du fait de politiques migratoires restrictives. L'absence de régularisation pour les migrants irréguliers entrave leur accès à l'emploi formel (Bensaâd, A. 2009).

De plus, en raison de l'absence de statut légal, de nombreux travailleurs étrangers se voient contraints de se tourner vers le secteur informel. Ils y occupent des emplois précaires, dépourvus de toute protection sociale et hors de tout cadre réglementaire structuré. Cette précarité les rend particulièrement vulnérables aux abus et à l'exploitation, les exposant à des pratiques patronales arbitraires, facilitées par l'absence de contrôle et de sanctions effectives.

L'intégration de ces travailleurs dans le secteur informel, caractérisé par l'absence de régulation et de protections, les expose souvent à des conditions de travail dangereuses, à des horaires prolongés, à une absence de contrat ainsi qu'à des rémunérations irrégulières (Abdellaoui, H. 2012). En outre, ces travailleurs sont confrontés à une forte stigmatisation et à des discriminations raciales persistantes, qui les maintiennent dans une marginalité sociale et économique (Claude, C. 2020).

L'ambition de cet article est d'abord d'examiner les parcours de vie des travailleurs étrangers et leurs expériences de précarité et d'identifier les défis spécifiques qu'ils rencontrent dans le milieu professionnel (discrimination, conditions de travail, etc.), ainsi que de découvrir les différentes stratégies de résistances et d'adaptation mises en place par les travailleurs étrangers pour surmonter ces obstacles.

En d'autres termes, de tenter de répondre au questionnement suivant : comment les travailleurs étrangers parviennent-ils à développer des stratégies de résistance et à faire face aux défis professionnels et aux obstacles sociaux dans un contexte de vulnérabilité ?

2. cadre théorique et conceptuel

Le travail informel est très répandu dans le monde : il concerne 2 milliards de personnes, soit 60 % de la population active mondiale. Même s'il est surtout présent dans les pays émergents et en développement, il reste une composante importante de l'économie dans les pays riches. Si certaines entreprises et certains travailleurs optent pour le secteur informel pour éviter les impôts ou les réglementations, la majorité (85 %) de ces travailleurs non déclarés occupent en réalité des emplois précaires dans de petites structures, faute de trouver des opportunités dans le secteur formel. (OIT,2018)

En Algérie, le travail informel s'est amplifié après l'adoption d'un plan d'ajustement structurel en 1994, imposé par le FMI et la Banque mondiale, dans un contexte de crise économique lié à la dépendance aux hydrocarbures, à une forte croissance démographique et à des migrations internes. Ces changements ont augmenté le chômage, dégradé les conditions de vie et favorisé le recours aux importations, ce qui a contribué à l'expansion de l'économie informelle. En conséquence, les travailleurs du secteur informel sont exclus des protections sociales de base telles que l'assurance maladie, les congés payés ou les allocations chômage, ce qui les rend particulièrement vulnérables face aux aléas de la vie. Leurs emplois, souvent temporaires et faiblement rémunérés, s'accompagnent

d'horaires instables, rendant toute planification financière difficile et empêchant l'accès à une véritable stabilité économique.

Privés de sécurité de l'emploi et de perspectives d'évolution professionnelle, ces travailleurs se retrouvent piégés dans un cycle de précarité qui limite leurs possibilités d'amélioration sociale et économique à long terme. Cette situation de précarité, définie comme une situation d'instabilité économique et sociale où les individus manquent de sécurité dans l'emploi, dans leurs droits sociaux et dans leur environnement de vie, Selon Robert Castel, la précarité est un processus de « désaffiliation sociale », c'est-à-dire une perte progressive des liens sociaux et des ressources nécessaires pour vivre de manière autonome et digne. **(Castel, R. 1995).**

Dans le cas des travailleurs étrangers, cette précarité est souvent exacerbée par leur statut migratoire, l'absence de soutien familial proche et parfois par la barrière linguistique. Ils sont ainsi plus vulnérables aux situations de travail informel, aux faibles rémunérations et aux conditions de travail difficiles. En parallèle, cette vulnérabilité fragilise et expose les travailleurs étrangers à un risque accru de marginalisation ; dans ce sens, Serge Paugam (2005) souligne comment la précarité fragilise les travailleurs et les enferme dans une spirale de pauvreté et de dépendance. **(Paugam, S.2005)**

À cet effet, les travailleurs étrangers en situation de vulnérabilité n'ont pas toujours la possibilité de dénoncer les abus, mais ils peuvent se protéger en développant des pratiques d'entraide et des réseaux de solidarité. Le concept de résistance est ainsi central pour comprendre comment, malgré les contraintes, ces travailleurs réussissent à survivre dans des contextes hostiles. Selon la théorie des stratégies de résistance de Scott (1985), les travailleurs développent des stratégies informelles (dissimulation, solidarité) pour faire face aux pratiques d'exploitation et aux conditions de travail injustes.

3- Méthodes et outils de recherche.

Dans cette partie, nous détaillons les choix méthodologiques qui ont guidé la construction de notre recherche : la sélection de l'approche, des outils d'enquête et de la population ciblée. Nous avons opté pour une démarche qualitative, particulièrement adaptée à l'exploration en profondeur des réalités vécues par les travailleurs étrangers. Cette approche vise à mieux comprendre les logiques d'action et les mécanismes de résistance qu'ils mobilisent face aux contraintes économiques, sociales, culturelles et juridiques auxquelles ils sont confrontés. Elle permet ainsi de cerner, au plus près du terrain, les enjeux liés à leur intégration professionnelle et à la préservation de leur bien-être.

3.1. Technique utilisée

L'enquête par entretien apparaît pertinente puisqu'on tente d'analyser et d'étudier les parcours de vie et les expériences professionnelles des travailleurs étrangers dans un contexte de vulnérabilité. Ainsi, cherchant des idées incarnées et non préfabriquées. Pour ce faire, nous avons conduit 10 entretiens de type directif, d'une durée moyenne de 45 minutes, du 03/10/2023 jusqu'au 19/10/2023 (15jours).

3.2 Population d'étude

caracteristiqu es genre	Age		Niveau D'instruction		Experience		Profession			Situation matrimoniale	
	20 a 25 ans	25a30 ans	prim	secon	1moi 1ans	1ans 2ans	M	Mn	p	marier	celibat
Homme	4	6	6	4	5	5	3	5	2	7	3
Femme											
Total	10		10		10		10			10	

caracteristiqu es genre	Age		Niveau D'instruction		Experience		Profession			Situation matrimoniale	
	20 a 25 ans	25a30 ans	prim	secon	1moi 1ans	1ans 2ans	M	Mn	p	marier	celibat
Homme	4	6	6	4	5	5	3	5	2	7	3
Femme											
Total	10		10		10		10			10	

Prim: primaire / **secon :** Secondaire / **M :** maçon / **Mn :** Main œuvre / **P:** Peintre / **celiba :** célibataire.

Travailleurs étrangers et résistance : **Parcours de vie et défis professionnels dans un contexte de vulnérabilité**

L'enquête de terrain est menée auprès de 10 travailleurs étrangers au sein de l'entreprise de construction et du bâtiment (CEBECO). Les interviewés sont tous du sexe masculin,

De plus, nous nous sommes contentés de 10 interrogés en raison de la disponibilité limitée de travailleurs étrangers sur le chantier de l'entreprise étudiée.

Par notre étude, nous ne prétendons pas à la généralisation des résultats, car notre échantillon (panel) n'est pas représentatif. Le choix de la méthode d'échantillonnage non aléatoire (boule de neige) que nous avons utilisée est dicté, notamment, par ce qui suit :

- La sensibilité du sujet étudié : Étant donné que notre population d'étude évolue dans le secteur informel,
- la non-disposition de la liste normative des travailleurs étrangères de l'entreprise objet de notre étude.

4. Résultat

4.1-conditions de vie des travailleurs étrangers dans leurs pays d'origine.

« Les conditions sociales d'existence déterminent les chances objectives et subjectives des individus » (Bourdieu, P.1979). Les conditions de vie des travailleurs étrangères témoignent de parcours souvent marqués par de grandes difficultés dans leur pays d'origine, caractérisées par une pauvreté extrême et des conditions de vie précaires. L'analyse de leurs situations personnelles révèle deux catégories distinctes.

La première catégorie regroupe des travailleurs provenant de familles nombreuses, incluant souvent le père, la mère, les frères, les sœurs et parfois les grands-parents. Les parents de ces travailleurs exercent principalement des activités agricoles, cultivant des légumes, ou travaillent dans le commerce informel, vendant des articles sur les marchés ou en bordure de route. En tant qu'aînés de leurs familles, ces travailleurs portent très tôt de lourdes responsabilités. Dès leur plus jeune âge, ils participent aux tâches agricoles ou aident leurs parents à vendre pour subvenir aux besoins familiaux. Par conséquent, ils n'ont souvent pas eu la chance de fréquenter l'école.

Ces travailleurs évoluent également dans des contextes d'instabilité économique et de répression politique. Dans leur pays d'origine, exprimer une opinion ou contester les conditions de vie peuvent être dangereuses, voire fatales. Comme l'affirme l'un de nos interrogés âgé de 22 ans, maçon comme métier et ayant 4 mois d'expérience dans cette entreprise. « Les conditions de vie dans mon

pays sont insupportables : il n'y a pas assez de travail pour tout le monde, la guerre fait rage, la liberté d'expression n'existe pas, et si on parle, on te tue. » Ces réalités les poussent à chercher des opportunités ailleurs, non seulement pour eux-mêmes, mais aussi pour leurs familles.

Contraints par ces circonstances, ils migrent en Algérie dans l'espoir de trouver de meilleures conditions de vie. Une fois installés, ils envoient régulièrement de l'argent à leurs proches grâce à des intermédiaires de confiance. Malgré la distance, ils restent profondément attachés à leur pays d'origine. Leur objectif est souvent de travailler dur, économiser, et retourner chez eux pour investir dans un projet personnel ou familial. Leur séjour en Algérie représente donc un sacrifice temporaire pour assurer un avenir meilleur à leurs proches.

Les travailleurs de la deuxième catégorie ont des trajectoires différentes. Souvent célibataires, ils proviennent de familles restreintes et ont vécu la perte de l'un de leurs parents (père ou mère). Bien que leurs parents soient parfois instruits et exercent dans des domaines comme l'enseignement, la perte d'un parent bouleverse leur équilibre familial. Cette situation conduit parfois au remariage, générant des divisions au sein de la famille et des conflits entre demi-frères et demi-sœurs.

Ces tensions familiales ont un impact direct sur leur éducation. Bien qu'ils aient eu accès à l'école, certains abandonnent leurs études en raison de ces conflits. L'un de nos interrogés âgé de 23 ans peintre de métier, avec 2 ans d'expérience dans cette entreprise déclare que : « Ma mère est décédée et mon père, il s'est remarié avec 04 femmes, avec ma mère, il a laissé 03 enfants : Moi et deux filles et bien sûr, j'ai plusieurs demi-frères et sœurs ». Le même enquêté ajoutant aussi « actuellement, mon père ne travaille pas et il se trouve avec la quatrième femme et c'est moi qui aide la famille, les autres demi-frères sont irresponsables, ils fument, ils boivent, donc chacun pour soi. » donc ils se tournent vers des métiers pour soutenir financièrement leur famille. On les retrouve souvent dans des professions comme la mécanique ou la coiffure, bien que leurs parents aient souhaité qu'ils poursuivent leurs études pour réussir sur le plan académique.

Ces travailleurs sont également influencés par les récits de réussite de leurs amis ayant émigré à l'étranger. Cette motivation les conduit à faire le choix volontaire de quitter leur pays à la recherche d'opportunités similaires. « Les décisions migratoires sont souvent guidées par des réseaux sociaux et des récits de réussite qui renforcent l'idée que l'émigration est une voie privilégiée pour améliorer sa condition » (Massey et al., 1993). Une fois en Algérie, ils envisagent

fréquemment de rester pour créer leur propre projet, en tirant parti de l'expérience acquise dans les métiers exercés, tant dans leur pays d'origine qu'à l'étranger.

4.2 Les itinéraires empruntés par les travailleurs étrangers pour accéder en Algérie

Le parcours des travailleurs étrangers pour s'installer en Algérie est souvent marqué par des trajets informels. La majorité d'entre eux traversent le Sahara, franchissant les frontières par des points comme Ghardaia ou Adrar, entre autres. L'analyse de ces itinéraires a permis d'identifier deux catégories distinctes de trajets.

La première catégorie comprend les travailleurs itinérants qui, faute de moyens de transport, optent pour la marche comme mode principal de déplacement, caractérisée par des arrêts ponctuels visant à intégrer des micro-marchés locaux de l'emploi, tels que les chantiers temporaires, les travaux domestiques ou la restauration. De plus, ces travailleurs sont exposés à une double charge : d'une part, une fatigue physique exacerbée par la rudesse du trajet et les conditions précaires d'emploi ; d'autre part, un stress émotionnel amplifié par la distance avec leurs familles restées dans leur pays d'origine. Cette situation illustre ce que Robert Castel désigne comme la « désaffiliation sociale », une condition marquée par l'isolement et l'absence de liens sociaux protecteurs. **(Castel, R. (1995))**

Cependant, malgré ces épreuves, ils poursuivent leur chemin avec une détermination remarquable. Ils perçoivent leur périple comme une véritable aventure, une quête qui illustre leur volonté de surmonter tous les obstacles pour atteindre un avenir meilleur. Ils se comparent parfois à des "**chasseurs**", une métaphore qui exprime leur ténacité et leur capacité à avancer, animés par l'espoir de trouver des opportunités plus favorables, comme l'a souligné l'un des interrogés, âgé de 25 ans et ayant à son actif 7 mois d'expérience dans différents chantiers et 4 mois dans l'entreprise objet de notre étude : « *Je suis venu ici pour chasser, pour moi, je suis dans une aventure, je suis prêt à tout.* »

Les travailleurs appartenant à la deuxième catégorie ont emprunté des trajectoires migratoires distinctes. Ces derniers sont venus en groupe et utilisaient des véhicules, soit conduits par des chauffeurs clandestins, soit en conduisant eux-mêmes. Dans les cas où un chauffeur clandestin était impliqué, ce dernier se limitait à les déposer à un point intermédiaire, laissant aux travailleurs la charge de continuer leur itinéraire par leurs propres moyens, notamment via des pratiques comme l'auto-stop. Ces travailleurs arrivaient avec l'espoir de trouver rapidement

un emploi, ayant déjà établi des contacts lors d'un précédent séjour. Selon les travaux de Sayad (1999), la réactivation des réseaux sociaux joue un rôle essentiel dans la sécurisation des opportunités professionnelles. **(Sayad, A. 1999).**

De plus, cette expérience antérieure leur a permis de localiser plus facilement des opportunités de travail. Ils rapportent avoir trouvé une certaine convivialité durant leur voyage, marquée par des moments de partage, notamment autour des repas et des lieux de repos, malgré les conditions difficiles (froid intense, nourriture limitée). L'un de nos interrogés, âgé de 26 ans, maçon de métier, avec 9 mois d'expérience dans cette entreprise, déclare que « *tout au long du trajet, mes amis et moi cotisons de l'argent pour acheter de quoi manger. Nous prenons plaisir à être ensemble : on rit, on partage des moments de joie, et parfois, on en oublie même les obstacles rencontrés.* »

Enfin, ces derniers démontraient une capacité à gérer efficacement les ressources disponibles (bons gestionnaires) et un esprit de solidarité (sens du partage). Cependant, ils ont vécu sous un stress chronique tout au long de leur trajet, leurs principales préoccupations étant liées à la nécessité de gagner suffisamment d'argent. Comme le souligne Pierre Bourdieu, « les conditions économiques précaires imposent une économie des pratiques où chaque ressource, matérielle ou symbolique, doit être optimisée pour assurer la survie ». **(Bourdieu, P, 1979).**

4.3 Défis rencontrés et stratégies de résistance des travailleurs étrangers

Au fil de leur parcours professionnel au sein de cette entreprise, l'analyse des obstacles rencontrés par ces travailleurs étrangers a permis d'identifier deux types distincts de stratégies mises en œuvre.

La première catégorie regroupe des travailleurs motivés, qui perçoivent les conditions de travail dans leur entreprise comme acceptables, malgré leur exigence. Leur engagement repose sur une éthique profondément ancrée, où l'effort intense est considéré comme un moyen essentiel d'améliorer leur situation économique. Ainsi, les difficultés qu'ils rencontrent – qu'il s'agisse de tâches physiques éprouvantes ou de conditions environnementales contraignantes – n'entament ni leur efficacité ni leur dévouement, qu'ils travaillent en intérieur ou en extérieur du chantier. Selon Norbert Elias, « les épreuves subies collectivement forment des habitus de résistance » **(Elias, N. 1991).**

En ce qui concerne leur rémunération, ces travailleurs privilégient un paiement mensuel, qu'ils associent à une gestion optimale de leurs finances. Cette modalité leur permet de poursuivre deux objectifs majeurs : soutenir leurs

Travailleurs étrangers et résistance : **Parcours de vie et défis professionnels dans un contexte de vulnérabilité**

familles, souvent restées dans leur région d'origine, tout en subvenant à leurs propres besoins. Cette double mission traduit une stratégie économique centrée sur l'intérêt collectif familial, qui passe avant leurs aspirations personnelles.

Leur rapport au temps de travail reflète une acceptation des horaires prolongés, atteignant parfois jusqu'à 14 heures par jour. Leur volonté de multiplier les heures supplémentaires illustre une intégration de l'effort extrême dans leur conception du travail. Habités à des conditions difficiles – risques de chutes, manipulation de charges lourdes ou maladies professionnelles – ils témoignent d'une résistance remarquable face à la pénibilité.

Ces travailleurs se distinguent par une résistance exceptionnelle, qu'ils associent à leur identité en tant que Noirs. Cette capacité de résistance puise ses racines dans leur vécu individuel et l'histoire collective de leurs communautés, marquée par des défis structurels et systémiques. L'un des interrogés qui a commencé sa carrière depuis à peine 4 mois, peintre de métier, âgé de 22 ans, marié avec enfants déclare que « *Si les conditions de travail ici ne me conviennent pas, je quitte le chantier. Nous, les Noirs anglophones, préférons travailler pour un bon salaire. Sinon, nous cherchons ailleurs* ». Leur persévérance face aux épreuves, qu'elles soient physiques, sociales ou émotionnelles, reflète une force intérieure qui transcende les obstacles. En revendiquant leur identité comme source de force, ils renforcent leur autonomie psychologique, ce qui les aide à rester motivés et concentrés sur leurs objectifs. Cette posture nourrit leur dignité et leur sens de la mission, malgré les sacrifices consentis pour subvenir aux besoins de leurs proches.

La deuxième catégorie regroupe des travailleurs profondément affectés par les difficultés de leur environnement professionnel. Ces conditions incluent notamment une exposition constante à une chaleur intense liée au travail en extérieur, provoquant une fatigue physique importante. Leur quotidien est également marqué par des risques élevés, tels que les chutes de pierres, témoignant de la dangerosité inhérente à leurs tâches.

Les ouvriers soulignent particulièrement les défis liés au transport de matériaux de construction, souvent trop lourds pour être manipulés efficacement, ce qui alourdit encore leur charge de travail. À cela, s'ajoute la présence de la gendarmerie sur les chantiers, dont les interventions nocturnes entre 3 et 4 heures du matin et les confiscations d'effets personnels instaurent un climat permanent d'insécurité.

Sur le plan financier, ces travailleurs jugent leur rémunération insuffisante, les incitant à chercher des chantiers offrant de meilleures opportunités salariales. Leur préférence pour un paiement quotidien plutôt que mensuel reflète une défiance envers la stabilité du système de paiement en vigueur. Par ailleurs, ils dénoncent des discriminations raciales au sein de l'entreprise, certains chefs d'équipe favorisant systématiquement les locaux. Les problèmes de communication, accentués par la nécessité de passer par des intermédiaires, compliquent encore davantage leur situation.

Cependant, malgré ces obstacles, ils ne redoutent pas nécessairement la fin d'un chantier, confiants dans leurs compétences et leur maîtrise du métier. Lorsqu'ils demandent à effectuer des heures supplémentaires, leurs requêtes sont souvent rejetées par la hiérarchie, ce qui limite leur capacité à améliorer leurs revenus.

Pour surmonter l'épuisement physique et émotionnel lié à leurs conditions de travail, ces travailleurs s'appuient sur le soutien de leur famille. Les échanges avec leurs proches leur apportent un réconfort psychologique essentiel, comme l'explique Tassadit Yacine, « les solidarités familiales et communautaires restent un refuge face aux violences symboliques et matérielles du travail » (Yacine, T. 2001)

Bien qu'ils veillent à maintenir une séparation claire entre vie professionnelle et vie privée, ils s'efforcent également de tisser des liens sociaux en dehors de l'entreprise afin de mieux s'adapter aux cultures locales. Dans ce contexte, le maintien des relations familiales, bien que limité par leurs contraintes professionnelles, devient un moyen crucial pour gérer l'isolement et les tensions du quotidien.

5 Discussion des résultats.

L'étude des conditions de vie, des trajectoires migratoires et des formes de résistance adoptées par les travailleurs étrangers en Algérie révèle une réalité à la fois complexe et profondément ancrée dans des dynamiques socio-économiques et politiques structurelles. Bien souvent originaires de milieux marqués par la précarité et l'instabilité qu'elle soit économique, sociale ou politique dans leurs pays d'origine, ces travailleurs affrontent de nombreux obstacles, que ce soit avant ou pendant leur parcours migratoire. Leur arrivée en Algérie s'inscrit dans une quête de dignité face à des réalités devenues insoutenables dans leur pays d'origine. Portés par l'espoir d'offrir à leurs proches une vie meilleure, ils n'hésitent pas à prendre des décisions lourdes de conséquences, souvent au prix de

Travailleurs étrangers et résistance : **Parcours de vie et défis professionnels dans un contexte de vulnérabilité**

séparations douloureuses, de ruptures familiales ou de renoncements personnels profonds.

Les routes menant à l'Algérie sont multiples et reflètent la diversité des expériences migratoires. Certains choisissent des parcours informels, souvent longs et semés d'embûches, parfois au péril de leur sécurité. D'autres, en revanche, s'appuient sur des réseaux sociaux ou communautaires déjà établis, qui leur offrent repères et soutien tout au long du trajet. Dans tous les cas, leur migration relève autant d'un acte de survie que d'une recherche d'opportunités. À travers leurs récits et leurs expériences, se dessine une remarquable capacité de résilience, portée par l'espoir d'un avenir meilleur, bien que la réalité du travail en Algérie soit loin d'être exempte de difficultés. Ils sont confrontés à des conditions professionnelles éprouvantes, avec des horaires excessifs, des risques physiques importants, et des formes de discrimination, notamment raciale, au sein même de leurs lieux de travail.

Face à la rudesse du quotidien, les travailleurs étrangers déploient des stratégies de résistance qui témoignent à la fois de leur capacité d'adaptation et de leur quête de dignité. Pour beaucoup, le travail représente bien plus qu'un simple emploi : il incarne l'espoir d'une amélioration concrète de leurs conditions de vie. Animés par cet objectif, ils adoptent une éthique de l'effort marquée par la ténacité, s'investissant pleinement dans leurs tâches malgré la précarité des moyens disponibles.

D'autres, fragilisés par la pénibilité du travail et ses effets sur leur santé physique et mentale, s'appuient davantage sur les solidarités qui les entourent. Les réseaux familiaux et communautaires jouent alors un rôle central, offrant un espace de soutien, d'écoute et de partage. Ces liens, souvent tissés ou renforcés au fil de l'expérience migratoire, permettent de rompre l'isolement, de canaliser les tensions accumulées et de préserver un certain équilibre émotionnel, malgré les conditions de vie difficiles.

6. CONCLUSION

L'examen des trajectoires migratoires des travailleurs étrangers en Algérie a révélé un ensemble de constats significatifs, que l'on peut synthétiser de la manière suivante : Tout d'abord, les trajectoires migratoires de ces travailleurs sont profondément façonnées par leurs conditions de vie. La migration ne se réduit pas à un choix individuel : elle s'inscrit dans un enchevêtrement de pressions économiques, sociales et familiales, mais aussi de solidarités transnationales. Elle représente souvent une réponse contrainte face à des réalités

structurelles, tout en offrant, malgré tout, une possibilité parfois partielle d'amélioration des conditions de vie. Ce faisant, elle révèle les profondes inégalités qui traversent les sociétés contemporaines à l'échelle mondiale.

Par ailleurs, les résultats de l'étude rendent compte d'une réalité nuancée, dans laquelle la précarité et l'exclusion coexistent avec des formes de solidarité, de résilience et d'espérance. En dépit des multiples formes de domination sociale et économique qu'ils subissent, ces travailleurs ne se contentent pas de subir : ils redonnent du sens à leur parcours en mobilisant des récits et des pratiques qui leur permettent de se réapproprier leur existence. Ce va-et-vient entre contraintes et capacités d'agir éclaire les liens profonds entre migration, travail informel et stratégies de survie dans un monde marqué par la globalisation.

Enfin, l'étude met en évidence le rôle crucial des liens de solidarité et des identités collectives comme leviers de résistance face aux inégalités structurelles. Ces réseaux humains, tissés au fil du vécu commun, constituent pour les travailleurs des ressources vitales qui les aident à surmonter les épreuves du quotidien et à bâtir, parfois à petits pas, un chemin vers une reconnaissance sociale plus juste.

6. BIBLIOGRAPHIE :

- Calame Claude. La stigmatisation et l'exclusion de migrantes et migrants : une nouvelle forme de racisme ? In : Communications, 107, 2020, n°107 Race et racisme. pp. 115-130, 10.3917/commu.107. 0115. Doi
- Castel, R. (1995). Les métamorphoses de la question sociale : Une chronique du salariat. Paris : Fayart, par Véronique Nahoum-Grappe, société et représentations 1997/2 n°5, P 412-418, édition de la Sorbonne, 10.3917/sr.005. 0412. Doi
- Elias, N. Neveu. E (1991). La société des individus. Paris: Fayart. In politix, Vol.4, n°16, Quatrième trimestre 1991. causes entendues- Les constructions du mécontentement (1) sous la direction de Annie Collovald et Brigitte Gaiti. PP.98-100, DOI : <https://doi.org/10.3406/polix.1991.2145>
- Boukli-Hassane, R., & Talahite, F. (2008). Marché du travail, régulation et croissance économique en Algérie. Revue Tiers Monde, 2008/2 (n° 194), 413-437. DOI : 10.3917/rtm.194.0413.
- Hocine Labdelaoui, « L'Algérie face à l'évolution de son émigration », Hommes & migrations [En ligne], 1298 | 2012, mis en ligne le 01 juillet 2014, consulté le 31 octobre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/1872> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.1872>
- Mounir Amdaoud et Messaoud Zoukri, « Impact de la politique de mise à niveau sur l'innovation : le cas des entreprises industrielles algériennes », Revue d'économie industrielle, 168 | 2019, 9-44. Doi : <https://doi.org/10.4000/rei.8468>
- Benachenhou A., 1999. "Bilan d'une réforme économique inachevée en Méditerranée". Les Cahiers du CREAD, n° 46-47, 4ème trimestre 1998 et 1er trimestre 1999, Algérie.

Travailleurs étrangers et résistance :
Parcours de vie et défis professionnels dans un contexte de vulnérabilité

- Bensaâd, Ali. (2009). Les migrations subsahariennes en Algérie : le facteur migratoire dans la géopolitique maghrébine. Dans Ali Bensaâd (dir.), *Le Maghreb à l'épreuve des migrations subsahariennes : immigration sur émigration* (pp. 27-53). Paris : Karthala.
- Bourdieu, Pierre. (1979). *La distinction. Critique sociale du jugement*. Paris : Éditions de Minuit
- Paugam, S. (2005). *La précarité, un mal de société*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Sayad, A. (1999). *La double absence : Des illusions de l'émigrant aux souffrances de l'immigré*. Paris : Éditions du Seuil.
- Yacine, T. (2001). *Anthropologie des résistances en Algérie*. Paris : L'Harmattan.
- Organisation internationale du travail (OIT). (2018). *Femmes et hommes dans l'économie informelle : un tableau statistique* (3e éd.). Genève : OIT.